

Une main frappe à la porte

Que me veux-t-on ?



Luc 11, 9-10

Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.

Matthieu 14, 29-31

Jésus dit à Pierre : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

Apocalypse 3, 20

Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.

Matthieu 20, 29-34

Tandis que Jésus avec ses disciples sortait de Jéricho, une foule nombreuse se mit à le suivre. Et voilà que deux aveugles, assis au bord de la route, apprenant que Jésus passait, crièrent : « Prends pitié de nous, Seigneur, fils de David ! » La foule les rabroua pour les faire taire. Mais ils criaient encore plus fort : « Prends pitié de nous, Seigneur, fils de David ! » Jésus s'arrêta et les appela : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils répondent : « Seigneur, que nos yeux s'ouvrent ! » Saisi de compassion, Jésus leur toucha les yeux ; aussitôt ils retrouvèrent la vue, et ils le suivirent.

Pour la prière, la méditation ou le partage

Lequel de ces passages me touche le plus ? Pourquoi ?

On frappe à ma porte : j'ouvre ? ou je suis absent ?

Que ferait la main de Jésus pour moi ? Qu'a-t-elle à me donner ou à me prendre ?

Et moi, avec mes mains, qu'ai-je à donner ou à prendre ?

Maurice Brousseau, diacre